

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

FILIERE DE FRANCAIS



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Didactique des langues et des cultures

**La bande dessinée comme support didactique dans
l'enseignement /apprentissage de la compétence de
compréhension orale en classe du FLE.**

**Cas des apprenants de la 3^{ème} année primaire, école Ibn
Kheldoun .Ouled Djellal**

Dirigé par :

Mme AOUICHE Houda

Présenté et soutenu par :

Benbouzid Hadjer

Année universitaire : 2015 / 2016

DEDICACE

Je dédie ce travail de recherche à :

Mes très chers parents pour leurs sacrifices et leurs encouragements durant toutes mes études.

Mes frères: Mohamed Saïd, Housseem Eddine, Abd-el-Kader.

Mes sœurs: Soumia, Nour Elhouda.

A l'époux de ma sœur : Saïd.

Mes chers et inoubliables amis : Fatima, Souhila, Meriem, Halima, Chahra.

Ainsi qu'à tous les étudiants de ma promotion.

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, louange a Allah le tout puissant de m'avoir donné la force et le courage. Sans sa miséricorde, ce travail n'aura pas abouti

J'adresse mon plus haut respect et ma sincère gratitude à mon directeur de recherche Mme. Aouiche Houda pour son aide immense, pour sa simplicité et ses valeurs uniques qui m'ont toujours soutenue dans les moments les plus difficiles.

Et pour m'avoir assisté tout au cours de l'achèvement de ce travail.

J'adresse mes profonds remerciements aux membres de jury qui m'ont fait l'honneur d'examiner ce travail.

Je remercie toute personne qui a de près ou de loin contribué à l'accomplissement de ce travail.

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

Dédicace

Remerciements

Introduction générale.....13

Première partie

Etude théorique de la compréhension orale et la bande dessinée

Chapitre I : La compréhension orale définition et concepts

Introduction.....16

1. l'oral.....17

1.1. Que signifie l'oral.....17

1.2. Les spécificités de l'oral.....17

1.3 .Statue de l'oral en classe de langue.....18

2. L'écoute.....18

2.1. Qu'est ce qu'une situation d'écoute ?.....18

2.2. Les différentes phases d'écoute.....19

2.2.1. La première écoute.....19

2.2.2. La deuxième écoute.....21

2.2.3. La troisième écoute.....21

3. La compréhension orale.....21

3.1. Qu'est ce que comprendre?.....21

3.2. Qu'est ce que comprendre à l'oral.....22

3.3.Définition de la compréhension orale23

3.4. Les objectifs de la compréhension orale.....23

3.5. Les caractéristiques de la compréhension orale.....24

Conclusion.....26

Chapitre II : La bande dessinée un outil pédagogique

Introduction	28
1. Historique de la BD	29
1.1. Préhistoire de la BD	29
1.2. Le XIX ème et les prémices de la BD	29
1.3. XXème siècle, développement de la BD	30
2. Définition de la BD	30
3. BD: Caractéristiques et particularités	31
3.1. Indications pour la lecture de la BD	32
3.2. Le texte dans la BD	32
3.3. L'image dans la BD	33
3.3.1. Les fonctions de l'image.....	33
4. Le rapport texte-image	33
5. L'enseignement de la BD en Algérie	34
6. La BD comme moyen d'expression	35
6.1. La communication par la BD	35
6.2. Les apports pédagogiques de la BD	36
7. Le lexique de la BD	37
8. Le vocabulaire de la BD	38
9. Comment travaillé avec la BD	40
10. Les avantages de la BD	41
Conclusion	42

Deuxième partie

Analyse et commentaire des résultats

Chapitre I: l'expérimentation

Introduction	45
1. Description du corpus	46
1.1. Terrain et public	46
1.2. Description de la classe	46
2. Séances d'apprentissage par la bande dessinée	46
2.1. Déroulement de la séance de la compréhension orale	47
2.1.1. Moment d'activation des connaissances antérieures.....	47
2.1.2. Moment de la découverte.....	47
2.1.3. Moment d'observation méthodique.....	47
2.1.4. Moment d'évaluation.....	48
3. Interprétation des résultats obtenus	48
Conclusion	49

Chapitre II : Présentation et interprétation du questionnaire

Introduction	51
4. Analyse des résultats obtenus	51
4.1. Les difficultés de l'enseignement du FLE	51
4.1.1. Analyse.....	52
4.1.2. Commentaire.....	52
4.2. La difficulté oral/écrit	53
4.2.1. Analyse.....	54
4.2.2. Commentaire.....	54
4.3. La difficulté de compréhension/expression orale et écrite	54
4.3.1. Analyse.....	55
4.3.2. Commentaire.....	55

4.4. La langue française	56
4.4.1. Analyse.....	56
4.4.2. Commentaire.....	56
4.5. Les supports utilisés dans la séance de compréhension orale	57
4.5.1. Analyse.....	58
4.5.2. Commentaire.....	58
4.6. La BD dans le manuel	58
4.6.1. Analyse.....	59
4.6.2. Commentaire.....	59
4.7. La lecture de la bande dessinée	59
4.7.1. Analyse.....	60
4.7.2. Commentaire.....	60
4.8. L'exploitation de la BD dans la compréhension orale	61
4.8.1. Analyse.....	62
4.8.2. Commentaire.....	62
4.9. La complémentarité image/ texte	63
4.9.1. Analyse.....	64
4.9.2. Commentaire.....	64
4.10. La motivation par la BD	64
4.10.1. Analyse.....	65
4.10.2. Commentaire.....	65
4.11. Les exercices dans la séance de la compréhension orale	65
4.11.1. Analyse.....	66
4.11.2. Commentaire.....	67
4.12. La lecture de la BD	67
4.12 .1.Analyse.....	68
4.12.2. Commentaire.....	68

Conclusion	69
5. Compte rendu de la situation.....	70
Conclusion générale.....	72
Références bibliographiques.....	77
Annexes.....	89

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale :

Le but de l'enseignement d'une langue étrangère est non seulement d'apprendre à parler et /ou écrire, mais aussi de communiquer et de comprendre un nouveau monde, une nouvelle culture et de développer un esprit de tolérance envers l'autre.

Il est indispensable de faire acquérir la compétence de la compréhension orale pour pouvoir bien parler dans des situations de communication de la vie de tous les jours. La compréhension représente la compétence de base dans l'apprentissage et l'acquisition des langues étrangères, dans cette perspective il est important de noter la valeur de la compréhension orale qui est placée avant l'écrit ; donc l'élève doit apprendre à parler puis à écrire.

Afin de transmettre à l'apprenant un ensemble de savoirs, il est indispensable de déterminer d'une part les besoins de cet apprenant, et d'autre par les moyens didactiques dont dispose l'enseignant. Ces deux étapes sont nécessaires pour fixer les objectifs d'enseignement, comme le confirme DE KETELE que : « l'enseignant est le médiateur par excellence, mais son action n'atteint sa pleine efficacité que s'il peut s'appuyer méthodiquement sur un ensemble d'artefacts pédagogiques destinés à présenter aux apprenants des situations de communication simulées, proches de l'authentique, mais accessible et facilement observables (images visuelles et dialogues enregistrés, parfois quelques documents dits « Authentiques » »¹

En effet, ces moyens didactiques qu'ils soient visuels, sonores ou textuels jouent un rôle déterminant dans l'apprentissage.

La bande dessinée a fait de tout temps partie des moyens utilisés pour l'enseignement /apprentissage des langues. Nous remarquons que ce support a toujours été présenté dans la salle de classe, car en plus de son aspect ludique et motivant, la bande dessinée est capable d'expliquer le code linguistique et peut contribuer à un meilleur enseignement /apprentissage.

¹ DE KETELE Jean Marie : Apprentissage d'une langue étrangère/seconde parcours et procédures de construction du sens, De Boeck université, Bruxelles, 2000, p .06.

Notre recherche s'intéresse donc au support visuel utilisé à l'école primaire ; les bandes dessinées fixent comme outil pédagogique en classe de FLE. Nous essayerons d'analyser l'utilisation pédagogique de la bande dessinée dans l'enseignement du français en 3^{ème} année primaire.

Nous allons focaliser notre étude sur les apprenants la 3^{ème} AP de l'école primaire Ibn Kheldoun à Ouled Djellal wilaya de Biskra, tout en espérant de pouvoir progresser ce travail avec les autres niveaux primaires dans une futur recherche.

Notre objectif est de voir comment les enseignants du français langue étrangère utilisent la bande dessinée dans la séance de la compréhension orale avec les apprenants de la 3^{ème} année primaire et de voir à quel point le support BD peut aider à l'appropriation de la compétence de compréhension orale.

En Algérie, la bande dessinée a une place importante comme support d'apprentissage et objet d'étude. Et pour le niveau de la 3^{ème} année primaire, elle est réservée seulement à la séance de la compréhension orale parce que les apprenants de la 3^{ème} année primaire sont des débutants qui n'ont pas un bagage linguistique, donc ils ne peuvent pas comprendre l'écrit.

De ce fait, nous essayerons de répondre aux interrogations suivantes : les bandes dessinées pourraient-elles être un outil didactique efficace dans l'enseignement du français langue étrangère pour les classes de 3^{ème} année primaires ? Comment la BD participe -t-elle- à l'apprentissage de la compréhension orale ? De quelle façon l'enseignant peut-il s'en servir en tant que support dans la mise en œuvre de l'enseignement de la compréhension orale ?

Nous pensons que la bande dessinée est un bon support pour accéder aux savoirs enseignés par la langue. Elle est l'un des supports authentiques qui permet de dynamiser les apprenants et leur faciliter l'apprentissage. Fondée essentiellement sur l'image et le texte, la BD est considérée comme texte facile pour les enfants surtout si le dessin est la composante

principale, elle trouve d'avantage dans le monde de l'enfant car il cherche de formes et de couleurs.

En effet, la BD est présente dans toutes les activités (la lecture, l'oral, comptines ...). Le rôle de ce support visuel n'est pas seulement l'illustration mais aussi la maîtrise des formes discursives, elle est un bon moyen d'initiation à l'oral et à l'écrit, elle facilite la compréhension et la mémorisation et pousse les apprenants à s'exprimer avec plaisir.

Notre étude va se baser sur une méthodologie descriptive expérimentale .c'est pour ça nous proposons l'exploitation de support BD dans un cours de compréhension orale.

Notre travail est fractionné en deux parties ; la première est théorique, constituée de deux chapitres dont le premier est intitulé: « La compréhension orale définitions et concepts. », dans lequel, la définition de l'oral, l'écoute et ses trois phases , ensuite nous passerons à la compréhension orale, sa définitions, ses caractéristiques et son objectif. La deuxième intitulée: « la bande dessinée un outil pédagogique »: son aspect historique, sa définition, ses caractéristiques et quelques concepts théoriques.

La deuxième partie, pratique, se compose de deux chapitres. Dont le premier est consacré à « *la présentation de l'expérimentation* » et le second sera consacré à l'analyse d'un questionnaire destiné aux enseignants de 3^{ème} année primaire afin d'avoir un aperçu pratique de l'utilisation de la BD dans la classe de langue.

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE I

LA COMPREHENSION ORALE DEFINITIONS ET CONCEPTS

Introduction :

Tout apprenant de langue étrangère a un objectif de comprendre et se faire comprendre. L'une des fonctions essentielles de tout enseignant de langues est d'aider les apprenants à comprendre et à se faire comprendre. Depuis l'apparition de l'approche communicative tout acte de communication suppose l'existence d'un émetteur et d'un récepteur même virtuel, il faut d'abord comprendre le message pour pouvoir y répondre.

A ce titre, nous présenterons dans ce chapitre la définition de l'oral, ses spécificités et son statut en classe de langue. Nous aborderons la notion d'écoute et ses trois phases car l'oral se base beaucoup sur l'activité d'écoute, nous essayons aussi de définir ce qu'est une situation d'écoute, et enfin nous parlerons de la compréhension orale et ses caractéristiques qui désignent notre objet d'étude.

1. L'oral :

1.1. Que signifie l'oral :

L'oral est définie d'après le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage comme «*synonyme de langue parlée ; cette dernière désigne plus précisément la forme écrite de la langue prononcée à haute voix* » «*lecture* ».²

Sans l'appareil phonatoire on ne peut pas ni parler ni produire des mots ou des sons, donc on peut dire que l'oral est une capacité qui distingue l'être humain de l'animal.

L'oral occupe une place importante dans les méthodologies modernes, il constitue le point de départ de l'apprentissage. Selon le pédagogue Gérard Vigner, nous pouvons dire que l'oral désigne une situation d'échange d'un discours d'une manière constante. Pour lui, l'oral est l'autre forme de la langue dans sa forme sonore doté de priorités acoustiques particulières.

1.2. Les spécificités de l'oral :

Le code oral est un moyen de communication ; il diffère de l'écrit par ses conditions de production, son ordre de réalisation. il inclure des relations et des réactions entre l'émetteur et le récepteur.

L'apprenant s'acquit l'oral d'une manière individuelle, il s'entraîne à maîtriser des situations de communication orale en répétant les paroles de l'enseignant. Alors l'enseignant place ces élèves dans des situations de communication orale réelles qui incitent des phénomènes de divers ordres sociologique, psychologique ...etc. Pour cela, les optiques de l'oral passent la prise de parole pour englober le contexte de cette dernière.

L'oral se caractérise par la spontanéité et l'invention. au niveau de l'oral on trouve le problème de l'insuffisance du temps pour trouver des mots appropriés aux différentes présences des participants (locuteurs, interlocuteurs). le locuteur est toujours en contact avec

² -Jean Dubois et (al).dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, France, 1994, p336.

son interlocuteur ce qui simplifier la compréhension et la communication entre eux grâce aux gestes du locuteur, des ses regards vers l'interlocuteur. sa ce signifie que l'oral se caractérise par les remarques énonciatives.

1 .3 .statue de l'oral en classe de langue :

La statue de l'oral en classe de langue à illuminer et illuminer bien des controverses. En effet, la composante orale n'a pu passer au premier plan sans les méthodes audio-orale, audio-visuelle qui se sont soulevées contre les méthodologies traditionnelles qui sont fondée sur des modèles écrits. la présence de l'oral s'est fait éprouvait dans les méthodes audio orales qui recouraient au magnétophone et au laboratoire de langue au contraire des méthodes audio visuelles qui reposaient sur l'image.³

2. L'écoute :

2.1. Qu'est ce qu'une situation d'écoute ?

Il semble que la compréhension orale est une condition indispensable dans une situation de communication. En terme Enseignement/Apprentissage des langues, la compétence de compréhension orale est motivé par une technique d'écoute. il s'agit d'écouter pour comprendre une information, soit globale, particulière, détaillé ou implicite. Comme le confirme Jean François Michel que : « *la compréhension s'effectue principalement par l'écoute* »⁴

La compétence de la compréhension orale se caractérise par l'adaptation a des différentes situations d'écoute ; pour E. Carette. (2001) « *l'écoute orientée est constitutive de la compréhension orale* »⁵. C'est-à-dire qu'il doit faire apprendre de varier la façon d'écouter en fonction d'un objectif de compréhension.

D'après le dictionnaire de Jean Pierre Robert, il existe différents types d'écoute qui sont mise en œuvre, en fonction de l'objectif de compréhension :

³ -Cuq.j.p Dictionnaire de français langue étrangère et seconde, clé international, 2003, p82-83.

⁴- Jean François Michel: les 7 profils d'apprentissage pour former et enseigner, éd. d'organisation, Paris, 2005, p : 48.

⁵- E. Carette, « mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère » in le français dans le monde. Recherches et applications. Janvier 2001, p128-132. Paris : clé international.

- 1) Ecoute sélective : apprendre à n'écouter que le (s) passage (s) qui est (sont) nécessaire(s) à la relation d'une tâche, apprendre « à ne pas entendre le reste ».
- 2) Ecoute détaillé : apprendre à prendre connaissance de tout ce qu'on veut écouter (dans un passage particulier, dans une catégorie d'informations dans un discours oral).c'est une écoute exhaustive, de durée variable.
- 3) Ecoute globale : apprendre à découvrir suffisamment d'éléments du discours pour en comprendre la signification générale.
- 4) Ecoute réactive : apprendre à utiliser ce qu'on comprend pour faire quelque chose (prendre des notes, réaliser un gâteau, faire fonctionner un appareil...etc.).Ce type d'écoute nécessite de savoir mener deux opérations en même temps : il faut par exemple décider qu'elles informations sont importantes, décider si l'auditeur doit intervenir sur le discours du locuteur (si l'interaction est possible), etc., tout en continuant à écouter.
- 5) Ecoute de veille : *écoute automatique, sans réelle compréhension, mais qui fait place à une autre écoute dès qu'un mot ou groupe de mots déclenche un intérêt pour le discours »⁶.*

2.2 .Les phases d'écoute : L'écoute est divisée en trois phases :

2.2.1. La première écoute :

L'enseignant du Fle doit demander aux apprenants de focaliser leur attention sur les détails de la situation en répondant à des questions simples :

- ✓ Qui parle ? à qui ? combien des personnes parlent ?
- ✓ Ce sont des femmes, des hommes, des enfants ?
- ✓ Ou se passe la situation ? dans la maison, la rue, en classe ou à l'école ?
- ✓ De quoi on parle ?

⁶ -Robert Jean Pierre : dictionnaire pratique de didactique du Fle, ophrys, paris, 2008, p : 42

Ce type de questions peut aider les apprenants de comprendre les documents proposés. Après la première écoute, les apprenants répondent aux questions et feront des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu.

Selon Lhote, l'entraînement à ces différents types d'écoute doit correspondre à des objectifs d'écoute qu'il regroupe en dix types :

- ✓ Ecouter pour entendre.
- ✓ Ecouter pour détecter.
- ✓ Ecouter pour sélectionner :

On cherche certains indices (linguistique et phonétique) qui vont permettre de caractériser un individu.

- ✓ Ecouter pour identifier :

Il s'agit de regrouper un certain nombre d'information qui seront utile, par exemple pour identifier la personne qui parle.

- ✓ Ecouter pour reconnaître :

L'activité consiste à reconnaître une personne à sa façon de parler et au contenu de l'information qu'elle donne.

- ✓ Ecouter pour lever l'ambiguïté :

Ce genre d'écoute mobilise différentes compétences linguistiques perceptives, cognitives et communicatives.

- ✓ Ecouter pour reformuler :

Par exemple, pour rédiger un résumé il faut savoir il faut pratiquer l'analyse et la synthèse.

- ✓ Ecouter pour synthétiser :

Cette écoute est complémentaire de la précédente .il s'agit d'un niveau d'écoute difficile faisant appel à une grande vigilance de la part de l'auditeur.

- ✓ Ecouter pour agir :

Il s'agit d'une écoute orientée vers l'action. Certains exercices pédagogiques font de cette activité un élément de base de l'écoute, le projet réalisé étant en soi une évaluation de la capacité d'écoute.

- ✓ Ecouter pour juger :

Il s'agit d'une écoute qui débouche sur un choix, une évaluation d'un évènement ; d'un individu.⁷

2.2.2. La deuxième écoute :

Lors de la deuxième écoute, l'enseignant demandé à ses apprenants de vérifier leurs hypothèses et de répondre à des questions de structuration du discours.ils vont s'aider des articulateurs qui s'y trouvent, comme les connecteurs logiques, les marqueurs chronologiques...etc.

2.2.3. La troisième écoute :

La troisième écoute permettra de confirmer ou d'infirmer les hypothèses des apprenants qu'ils ont formulées.

3-la compréhension orale :

3.1. Qu'est ce que comprendre ?

⁷ L'hote .E .Enseigner l'oral en interaction : percevoir, écouter, comprendre, Paris, France ; Hachette, 1995, p : 70.

La compréhension orale est définie comme la capacité à comprendre à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore. Autrement dit les élèves maîtrisent la compréhension orale quand ils comprennent ce qui leur a été lu ou dit.

En didactique des langues, la compréhension est « *l'opération mentale de décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite)* »⁸.

Dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, comprendre signifie que toute acquisition commence par l'écoute, l'expression est après la compréhension. Donc, comprendre n'est pas une simple activité de réception, dans tous les cas, il doit connaître la signification d'un mot, d'une phrase ou d'un discours.

Dans cette perspective CHESNAIS Marie Françoise affirme que « *le sens est indispensable à la vie et semble nécessaire aux êtres humains. Lorsqu'il nous échappe nous perdons toute raison de vivre, d'espérer, de combattre et nous nous sentons terriblement désorientés* »⁹

3.2. Qu'est ce comprendre à l'oral :

La compréhension de l'oral a gardé toute l'attention dans les années 1970 et a connu une nitescence particulière avec l'entrée des documents authentiques dans la classe de langue. La volonté de mettre les apprenants aux contacts de diverse situation de communication, diverses formes orales, d'offrir diverses stratégies de compréhension.

Selon Robert Jean Pierre, la compréhension orale se définit en linguistique comme : « *suite d'opérations par lesquelles l'interlocuteur parvient généralement à donner une*

⁷ Robert Jean Pierre : dictionnaire pratique de didactique du Fle, ophrys, paris, 2002, p : 32

⁸- CHESNAIS Marie Françoise : vers l'autonomie .l'accompagnement dans les apprentissages coll. Question d'éducation, Hachette Education, Paris, 1998, p : 73

signification aux énoncés entendue ou a les reconstituer »¹⁰. La compréhension est l'une des étapes très importantes dans toute communication et l'acquisition de toutes langues étrangères.

La compréhension orale ne se limite plus à des activités de discrimination auditive, et les procédures méthodologiques différencient bien la compréhension de l'expression tout en favorisant l'interaction des savoirs et des savoir-faire requis pour développer telle ou telle compétence.

3.3. Définition de la compréhension orale :

La compréhension orale est une des étapes les plus fondamentales de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère.

D'après le dictionnaire de didactique : *«la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) »*¹¹.

Selon Cuq et Gruca : *« comprendre n'est pas une simple activité de réception plus au moins passive comme on l'a souvent considérée : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistique véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistique comme les gestes qui interviennent notamment à l'oral plus, toute situation de compréhension est spécifique étant donné le nombre de variables qui les constituent »*¹².

Ainsi Ducrot-Sylla la définit comme : *« La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement*

¹⁰ Robert Jean Pierre. Op.cit.p.42

¹¹ -Cuq Jean Pierre, Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Paris, 2003

¹² Cuq Jean Pierre et Gruca, I, 2005.Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, France : presse universitaire de Grenoble.

et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement .Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement. »¹³

3.4. Les objectifs de la compréhension orale :

La compréhension orale est une compétence qui vise à exercer des allocataires à devenir plus autonomes. *« L'apprenant va donc réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur pour faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris. Il a dans son propre système linguistique des stratégies qu'il va tester en français L'élève va se rendre compte que les stratégies et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue. »¹⁴.*

En effet, comme il a montré DELL Hymes : *« l'apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser et de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant ce qui aidera l'élève à mieux comprendre le français »¹⁵.*

Dans ce but, Jean Michel Ducrot, dans son article qui s'intitule « l'enseignement de la compréhension orale » confirme que les activités de la compréhension orale aide les apprenants à :

- * Découvrir du lexique en situation.

¹³ Benchamal FARLEK, *L'enseignement de l'oral dans les centres extrascolaires* (mémoire de magister), Université Mentouri- Constantine, 2007, p.35.

¹⁴ BOUSBIH Ouahiba, FAMAM Chafika(directeur),La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de la compréhension orale en classe du FLE, Cas des apprenants de la 3^{ème} AP a El Oued, mémoire de master, université Mohamed Kheider, Biskra,2001,p.23-24.

¹⁵ DELL H, Hymes : vers la compétence de communication, Didier, Paris, 1991, p.184.

- * Découvrir différents registres de langue en situation.
- * Reconnaître des sons et repérer des mots clés.
- * Comprendre globalement et en détails.

3.5. Les caractéristiques de la compréhension orale :

Comprendre n'est pas une simple activité de réception parce que le désir de reconnaître la signification d'un énoncé ne peut être réalisé qu'à la présence de différentes fonctions communicatives dans la mesure où :

« La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistique véhiculées mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral »¹⁶.

Dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, l'accès au sens du message est une activité délicate.

Lors de déroulement de communication l'interview de plusieurs composantes doit mis l'accent sur l'auditeur.

En effet, l'auditeur c'est le responsable de construire la signification d'un message en s'appuyant sur certain nombre de caractéristique qui contribuent à la compréhension.

¹⁶ Jean Pierre CUQ, Isabelle Gruca. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Presse universitaires de Grenoble, rance, 2005, p:157.

Conclusion :

En conclusion, nous pouvons dire que le premier but de l'enseignement d'une langue étrangère est d'apprendre à parler, à écrire, mais aussi à communiquer, ce qui va permettre aux apprenants de développer une autre culture, de respect de l'autre et d'apprendre une compétence interculturelle.

Dans l'enseignement/apprentissage du FLE, la compétence de la compréhension orale est l'une des compétences les plus importantes et pour développer cette compétence chez les apprenants, l'enseignant doit utiliser dans son enseignement des supports didactiques variés comme : les supports audio, les images, la bande dessinée.

CHAPITRE II

LA BANDE DESSINEE UN OUTIL PEDAGOGIQUE

Introduction :

Depuis longtemps, la bande dessinée suscite un intérêt pédagogique comme support d'apprentissage et de motivation à la lecture, ainsi que comme média de sensibilisation à toutes sortes de thématiques (relationnelles, sociales, historiques, politiques, ...)

A ce point, dans ce deuxième chapitre nous mettrons la lumière sur le support BD comme un outil didactique dans l'enseignement/apprentissage de français langue étrangère. En fait, la bande dessinée peut contribuer les apprenants à développer leurs compétences de compréhension et d'expression orales/écrites. Ce support se base sur l'image qui attire l'attention des enfants.

1. Historique de la bande dessinée :

La bande dessinée est un art littéraire et graphique. Depuis son avènement elle s'appelle le « le neuvième art », son origine n'est pas précisée. Il a commencé par l'art Rupestre (peinture et gravure sur rocher) et l'art pariétal (peinture et gravure sur des parois de grotte) pour créer des narrations graphiques sur des supports durs.

1.1. Préhistoire de la BD :

Les spécialistes font remonter la préhistoire de la BD aux dessins des hommes préhistoriques dans les cavernes. William Hogarth utilise la gravure pour bafouer les vices et les travers de la société de son époque ou il ne retrouve pas encore un mélange du texte et d'images car l'écrit était inconnu à cette époque.

Il en va de même pour les hiéroglyphes égyptiens, combinaison entre écrit et dessin ou l'écrit est le dessin. De plus, on y trouve déjà la lecture en bande, en succession de scènes pour raconter un événement.

1066 est une date importante dans l'histoire de la BD. Sur 70 mètres de long, la tapisserie de Bayeux est contée en scènes successives l'épopée des chevaliers normands. Succession d'images, récit en bandes, présence de textes.

1.2. Le XIX^{ème} et les prémices de la BD :

Dans la première moitié de XIX^{ème} siècle, Rodolphe TOFFER publie entre autres « histoires en estampes » ; c'est-à-dire des histoires en bande dessinée où on trouve toujours un texte en quelques lignes décrivant l'action dessinée placée sous l'image.

En France, en 1889, Georges COLOMBE dit CHRISTOPHE (1856-1945) est considéré comme l'inventeur de la bande dessinée française, il est l'auteur de « le petit français illustré »

1895, une autre date importante dans l'histoire de la BD mondiale c'est la première parution de « the yellow kid » aux États-Unis. Un étrange garçon chauve habillé d'une robe jaune qui naît sous la plume de Richard Felton Outcault. Cette idée sera reprise et deviendra

un code principale de la bande dessinée mondiale. Aujourd'hui, « the yellow » est le nom de la récompense la plus prestigieuse de la bande dessinée.

A l'aube de XXème siècle, la BD a déjà ses codes établis ainsi que ses premiers héros, essentiellement comiques.

1.3. XXème siècle, développement de la BD :

Au cours de ce siècle, la BD Passe du statut d'art mineur à celui de 9ème art. Ses principaux foyers de production se partagent entre l'Amérique du nord et l'Europe.

Aux USA, la bande dessinée se développe principalement dans les quotidiens (New York world, New York journal, ...etc.) tandis qu'en France, elle est principalement parait dans la presse enfantine.

En fin, il est intéressant de voir l'évolution des modes de parution de la BD au cours du XXème siècle. La BD est principalement présente dans la presse jusqu'à la seconde guerre mondiale, avec un essor considérable des journaux de BD entre 1945 et 1980.

2. Définition de la bande dessinée :

Patrice Gentilhomme affirme que *La bande dessinée est un moyen agréable d'aborder le livre [...] et tout ce qui relève du récit, de la métaphore, d'un jeu de langage. [...] C'est un support original qui mêle texte et image dont les codes de signification et les règles de fonctionnement sont intéressants à faire connaître à nos élèves. [...].*¹⁷

Ainsi, Abraham Moles définit la bande dessinée comme : « *un système de communication reposant sur le jeu dialectique entre une série de dessins reproduisant les états successifs d'une action et des textes sommaires, qui commentent cette action ou reproduisent les paroles des personnages* »¹⁸.

¹⁷ Patrice GENTILHOMME, Lire et écrire : La B.D. à l'école, CDDP d'Indre-et-Loire, 1994, p. 8

¹⁸ Abraham Andre Moles : la communication, in Jacqueline DANSET-LEGER : l'enfant et les images de littérature enfantine, ED, Pierre MARDAGA, Bruxelles, 1987, p.150.

La bande dessinée c'est un art spécifique qui s'appelle le neuvième art, Mira Falardeau affirme que: « *La bande dessinée (dite brièvement la BD) est un art à part entière. Un art spécifique, avec ses lois, son langage, ses univers particuliers. On l'appelle le neuvième art. Neuvième, c'est-à-dire le plus jeune, le plus récent. Art de l'image et du verbe, la bande dessinée n'est ni un art visuel ni de la littérature* »¹⁹

Elle raconte une histoire, toujours. C'est le scénariste qui la conçoit, le plus souvent de toutes pièces. Elle est découpée, travaillée, réfléchie, mesurée C'est ensuite au dessinateur de se l'approprier pour lui donner corps après autant de recherches, d'esquisses, et de traits essayés. Quand l'histoire est antérieure à la bande dessinée qui va la raconter, la donne est changée. Les auteurs sont en création, toujours, mais différemment. Ils interprètent et endossent une responsabilité face à cette histoire qui leur est antérieure.

De nombreuses questions se posent, un regard critique s'impose, la documentation, les témoignages, les photos d'époque sont autant d'éléments qui vont façonner le regard des auteurs et leur restitution des faits à travers un album. La collection Grand Angle s'est ainsi construite, avec ses auteurs, un univers d'histoires qui racontent la grande histoire. Les albums de cette collection interrogent et font réagir.

3. Caractéristique et particularités :

La bande dessinée peut être utilisée dans des notices, des publicités, dans des domaines où règne l'information ; la BD est une histoire racontée au moyen d'un enchaînement signifiant des images et des dessins accompagnés d'un texte (dialogue) dans des bulles. de manière

¹⁹ Jean -François Caron, « L'ABC de la BD du QC » une : revue de l'actualité littéraire, lettres québécoises, n° 142, 2011, p.13, article disponible à l'adresse : <http://id.erudit.org/iderudit/64652ac>, consulté en ligne le : 25/04/2016 à 22 :40.

générale, on « *préfère aujourd'hui réserver l'appellation bande dessinée aux seuls suites d'image qui intègrent le texte aux vignette* »²⁰.

La bande dessinée permet de créer certain dynamique a travers des images s'ordonnent entre elles selon des techniques équivalentes à un véritable metteur en scène (plan) a partir d'un récit déjà écrit. La BD se compose de :

Bulles (réservé pour les dialogues des personnages) ; les onomatopées (des icônes, des mots), la vignette (un cadre contenant le dessin), la planche (page entière de la BD), et finalement l'album (recueil du bande racontant un récit).

Dans la bande dessinée la joie, la colère, la tristesse, etc., tout les valeurs effective du langage ²¹ sont représentées soit par : des changements sur les caractères d'imprimerie (les bulles tremblent, pour exprimer la peur), soit sur le contour des bulles (une bulle sous forme de nuage pour quelqu'un qui pense), soit par des signes qui accompagnent les mimiques et les gestes des personnages (des nuages fumée et claire pour exprimer la colère).

3.1 Indications pour la lecture de la BD :

Les différentes images constituant la bande dessinée sont disposées verticalement et ordonnées de la gauche vers la droite.

Les répliques du dialogue instauré entre les personnages de la bande dessinée sont écrites dans des bulles .chaque bulle comporte une flèche qui indique le ou les personnage(s) qui parle(nt).

La lecture de la bande dessinée consiste à la lecture de l'ensemble texte/image.les images de la BD sont riches de décors, des gestes et des mimiques, des actions qu'ils renseignent sur

²⁰HENAULT, Anne, *Questions de sémiotique*, PUF, France, novembre 2002, P.155.

²¹ Pierre F-D « la bande dessinée », Éd., Hachette, 1972, p.50-51

les sentiments des personnages. Il ya une relation de complémentarité entre le texte et l'image dans une vignette de la BD.

3.2. Le texte dans la BD :

La BD a son fonctionnement propre et a des caractéristiques qui lui faire spécifiques.

Dans la bande dessinée, le texte est une composante principale par rapport à sa fonction d'enchaînement et de mise en relation. Le texte liée les images entre elles et par son aspect dialogué il aide à transmettre le savoir nécessaire a la compréhension du récit.il favorise la fluidité du déroulement de l'action et de la lecture

3.3. L'image dans la BD :

L'image est fait partie des moyens utilisés pour l'enseignement-apprentissage des langues, elle est présente dans toutes les activités de la lecture, l'oral, les exercices. Le rôle majeur de ce support visuel est la maitrise des formes discursive, elle facilite la compréhension et la mémorisation et pousse l'apprenant à s'exprimer avec plaisir.

3.3.1. Les fonctions de l'image :

Il existe plusieurs fonctions pour l'image :

- Une fonction d'information : l'image peut informer un événement, une réalité ...etc.
- Une fonction d'illustration : cette fonction est liée a l'image par rapport au texte ou au commentaire, ex : dans la télévision et le cinéma.
- Une fonction explicative (argumentative) : l'image peut éclaircir et aussi peut porter une argumentation.
- Une fonction narrative : l'image peut narrer une histoire à l'aide des personnages, le décor, etc....

- Une fonction symbolique : chaque image à une valeur symbolique, elles sont reliées automatiquement à une idée, un sentiment.

4. Le rapport texte /image :

D'après Joly Martine, le mot et l'image c'est « *comme chaise et table, si vous voulez vous mettre a table, vous avez besoin des deux* »²².

De ce fait on ne peut pas séparer l'un de l'autre c'est à dire qu'il ya une relation intime entre l'image et le texte, et que la confrontation entre eux est fréquente. Selon Barthes le message verbal peut porter deux fonctions ; une fonction d'ancrage et autre de relais.

- **La fonction d'ancrage** : pour cette fonction le texte est supplémentaire de l'image ou le texte joue le rôle d'un guide pour le lecteur de l'image « *elle me permet d'accommoder non seulement mon regard, mais encore mon intellection [...]le texte dirige le lecteur entre les signifiés de l'image, lui en fait éviter certains et en recevoir d'autres* »²³.
- **La fonction de relais** : le texte et l'image sont utilisés d'une manière complémentaire ; c'est-à-dire que le texte joue vis-à-vis de l'image « *ici la parole et l'image sont dans un rapport complémentaire* »²⁴ ici l'image tente d'illustrer le texte.

Claude PEYROUTET nous expose une logique démonstration quant à la complémentarité « le texte peut se référer à l'image en la nommant, en faisant parler des personnages, en insistant sur un détail ou en annonçant la vignette suivante ».²⁵

²² MARTINE Joly : l'image et son interprétation, Nathan, 2002, p25.

²³ ROLAND, Barthes, La rhétorique de l'image, en ligne, disponible sur : http://www.valeriemorignt.net/.../Roland_Barthes_rhétorique_imagePDF.consulter le : 29/04/2016 à 16:30, p. 04.

²⁴ Ibid, p.05

²⁵ PEYROUTET Claude : la pratique de l'expression écrite, NATHAN, Paris, 1991, p26.

Les textes présents soit en dessous de l'image, soit au fond de l'image, en générale dans une forme blanche aux contours irréguliers appelée « bulle » ou « ballon » ou « phylactère ».

Les images sont organisées en planches et constituées un ensemble homogène qui décrit une action.

5. L'enseignement de la BD en Algérie :

En Algérie l'histoire de la bande dessinée a commencé peu après l'indépendance du pays et de façon épisodique, par une première parution dans l'hebdomadaire Algérie actualité, de la bande dessinée de Mohamed Aram (Naar, une sérène de Sidi Furruch), et elle est suivie par la bande dessinée de « Slim Bouzid » que publie le quotidien de la langue française « El Moudjahid » dans ses pages, il ya aussi la bande dessinée de « Moustach et les Belkacem » de Rachid Aitkaci. On trouve aussi « Tchipaze » une bande dessinée de Mohamed Bousalah, « Krikech » de Noureddine hiahem Sisou, aussi « Zach » de Mohamed Mazari.

En 1968, débute la merveilleuse aventure de la bande dessinée par la réalisation du premier illustre algérien, « M'quidèch » (est un nom d'un célèbre personnage de la tradition populaire algérienne) édité par la SNED.

En 1990, et grâce à l'avènement de la démocratie suscite un foisonnement des journaux indépendants et une presse de tout genre, ou on trouve « Elmanchar » qui est un mélange subtil et détonant de textes satiriques, des dessins, et de bande dessinée politique et sociale, qui ont connu un grand succès mais depuis les attentas des années 90, « Elmanchar » cesse de paraître et la créativité ne peut s'exprimer.

En conclusion, durant ces dizaines dernières années, on peut constater que la bande dessinée étrangère, et en particulier les comics books « américain » et les mangas « japonais », prennent une part très large dans le marché de la BD dans le monde arabe.²⁶

6. La BD : comme moyen d'expression :

²⁶BOULMAIZ Assia, Dr BENZEROUAL Tarek, la bande dessinée: un véritable déclencheur de la motivation scolaire dan L'E/A de la compréhension de l'écrit en classe de FLE. Cas des apprenants de la 5^{ème} année primaire, école d'OKba Ibn Nafaa (Skikda), mémoire de Master, Université El hadj Lakhdar, Batna, 2012/2013, p11-12.

6.1. La communication par la BD :

La communication est l'acte de faire une relation avec quelqu'un au moyen du langage. Elle nécessite l'existence d'un destinataire, un destinataire, et du message transmis du premier au deuxième, le récepteur doit comprendre le message.

L'enseignement d'une langue étrangère, c'est communiquer dans cette langue qui est reconnue comme un moyen d'échange et d'interaction elle doit être un objectif visé par l'enseignant du français.

Alors, la bande dessinée est un support efficace comme outil de communication. Elle est présente une situation de communication authentique avec sa forme, ses dessins, et ses couleurs. A.M.Humbourt Lalan explique sa puissance : « *L'image provoque un substitut visuel, fixe une vision fugitive, rend visible L'invisible, accommode la vision. Elle propose une échelle de grandeur, en agrandissant ou en réduisant son sujet. Elle justifie, prouve. Elle classe. L'image décompose et recompose.*

De plus elle réunit les éléments dispersés, tout en dispersant les éléments réunis. Elle a une certaine puissance affective et émotive que le texte n'a pas »²⁷.

En outre, la BD pousse les apprenants à l'apprentissage, elle lui permet de communiquer et d'exprimer à la place des personnages.

6.2 Les apports de la bande dessinée :

Les bandes dessinées qui sont utilisées dans l'enseignement /apprentissage du FLE sont écrites de gauche à droite et de haut en bas comme l'écriture en langue française, ce qui facilite la lecture.

«Les vignettes de la bande dessinée sont grandes, donc visuellement fortes et par conséquent elles attirent l'attention du lecteur. Elles présentent, également, un contraste par rapport à la page et cela par son volume et ses couleurs ce qui focalise la concentration du lecteur. En lisant un texte, il est difficile de déceler les différentes idées dès la première fois

²⁷ HUMBOURT LALAN.A.M: *L'image dans la société contemporaine*, DENOEL, 1981, p, 33.

*alors qu'avec la bande dessinée, l'histoire est compréhensible dès la première lecture. De plus, plus une illustration est grande plus elle attire l'attention du lecteur, ce qui est le cas de la bande dessinée qui ne contient pas une image mais plusieurs. ».*²⁸

Donc, la bande dessinée facilite la lecture, elle facilite aussi l'écriture car chacune de celle-ci entraîne l'autre.

L'utilisation de la bande dessinée en classe peut aide l'apprenant à faire acquérir plusieurs compétences relatives a la langue enseignée : Yves FRÉMION dit que: « *la BD est une manière attrayante d'aborder le livre, elle peut donner envie de lire* ». ²⁹

On peut ajouter l'idée de GAUTHIER qui dit que : « *La bande dessinée porte encore une aura sulfureuse d'empêcheuse de lire «sérieux»! Elle cligne de l'œil aux enfants pour mieux les détourner d'une «vraie» lecture académique, rassurante pour les parents, les enseignantes et les enseignants. ».*³⁰

Malgré toute les critiques faites contre la bande dessinée à cause de mauvaise utilisation de la langue et malgré les inconvénients la BD elle constitue un moyen primordial dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Son utilisation offre beaucoup d'avantages en classe, elle consiste à aider l'apprenant à aboutir des savoir-être et des savoirs faire.

On peut considérer la bande dessinée comme un éducateur pour une sensibilisation efficace de l'apprenant ou elle peut guider de faire le bon choix et a mieux comprendre. Donc, il faut se profiter de se moyen et de lui donner une importance en diversifiant ses thèmes et ses lieux et en multipliant les moments de son utilisation .

²⁸ Yamina Mehdadi, université Abdelhamid Ibn Badis, Algérie, Khédidja Mokadem, université de Sidi Bel Abbes, Algérie, l'apport de la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale chez les apprenants de Fle, 138.

²⁹ FREMION Yves : ABC de la BD, Casterman, Paris, 1983, p, 65.

³⁰ GAUTHIER Madeleine : l'apport pédagogique de la bande dessinée, commission scolaire Des chutes de la chaudière.

7. Le lexique de la bande dessinée :

Pour bien comprendre ce qu'est une bande dessinée ; voici un petit lexique de base :

Mots	Définition
Album	livre contenant un grand nombre d'illustration/ livre publiant une bande dessinée.
Bande	Succession horizontale de plusieurs images « une bande contient entre une et six images »
Case	Surface d'une image délimitée par un cadre.
Cadrage	Disposition des décors et des personnages dans la case.
Crayonné	Brouillon détaillé de la planche.
Croquis	Dessin rapide qui ne fait qu'esquisser, dessin plus au moins élaboré d'un décor.
Bulle	Elément graphique qui sort de la bouche d'un personnage et qui renferme ses paroles.
Planche	Toute une page consacrée pour le dessin comprend de deux à quatre bandes superposées.
Ellipse	Tout ce qui n'est pas montré, espace entre deux vignettes ou deux séquences.
Vignette	Surface d'une image délimitée par le cadre, elle fait partie d'une planche.
Scène	Une suite d'images qui se présente dans un même décor.
Onomatopées	Mots dont le son imite celui de l'objet qu'il représente, se sont les bruitages de la bande dessinée . ³¹

³¹ [http://www.larousse.fr/encyclopedie/bande dessinée](http://www.larousse.fr/encyclopedie/bande_dessinee). Le 6Avril 2016 à 18 :06.

8. Le vocabulaire de la bande dessinée :

Dans les bulles :

- Une onomatopée : mot qui imite un son ; les onomatopées constituent le bruitage de la bande dessinée.
- Un idéogramme : icône ; symbole ou petit dessin exprimant une pensée ou un sentiment.
- La typographie : manière dont le texte est imprimé : caractères forme épaisseur, disposition.
- Le lettrage : réalisation à l'encre de chine des textes et dialogues d'une bande dessinée. Ce travail est parfois assuré par un spécialiste le lettreur.

✓ Plans:

- **Les plans** : (*terme venant du cinéma = série d'images enregistrées en une seule fois, par une prise de vue ininterrompue*) ; en B.D., il s'agit d'une seule image : façons de représenter le sujet, vu à des distances diverses permettant de voir une plus ou moins grande partie du sujet, et produisant des effets variés.

- **Le plan panoramique** : vue d'ensemble, de très loin ; prédominance du décor ; détails et personnages très réduits.

- **Le plan américain** : décor secondaire ; prédominance des personnages, coupés à mi-cuisse il concentre l'attention sur les gestes

- **Le plan général** : vue d'ensemble, mais de moins loin ; décor important, mais détails plus visibles et personnages moins petits.

- **Le plan moyen ("en pied")** : cadre les personnages en entier ; il précise l'action.

- **Le plan américain** : décor secondaire ; prédominance des personnages, coupés à mi-cuisse ; il concentre l'attention sur les gestes.

- **Le plan rapproché** : personnages vus de près ; coupés à la ceinture ; il met l'accent sur l'expression psychologique.

- **Le gros plan** : le décor disparaît ; il cadre en général le visage et fait ressortir les jeux de physionomie.

- **Le très gros plan** : il coupe une partie du visage ou de l'objet cadré et grossissent l'expression en attirant l'attention sur un détail.

✓ **Angles de vue :**

- **Les angles de vue** : différents points de vue sous lesquels se présente chaque scène d'une bande dessinée ; ils représentent la position de la " caméra " ou de l'œil du lecteur ; ils contribuent à la lisibilité, à l'ambiance et à l'interprétation d'une scène.

- **La plongée** : vue de dessus ; elle situe les personnages dans l'espace, les uns par rapport aux autres et par rapport à leur environnement. Elle permet également de dramatiser une scène en donnant un sentiment d'écrasement, d'infériorité, voire de menace sur le sujet représenté.

- **La contre plongée** : vue de dessous ; elle magnifie le sujet, lui donne un aspect de supériorité et de domination.

✓ **Traduction des mouvements :**

- **Tirets de mouvements** : petits traits de forme variable qui soulignent le mouvement d'un élément de l'image.

- **Travelling latéral** : les personnages semblent traverser l'image d'un côté à l'autre, créant ainsi l'illusion du mouvement en obligeant l'œil à les suivre.

Procédés d'enchaînement des vignettes :

- **Une scène** : suite d'images se présentant dans le même décor.

- **Une séquence** : suite d'images ou de scènes formant un ensemble, même si elles ne se présentent pas dans le même décor.

- **Le lien entre les vignettes** : élément assurant un enchaînement spécifique entre deux vignettes.

- **Le zoom** : succession de plans qui rapprochent progressivement le sujet.

- **L'ellipse** : temps qui passe entre deux cases ou deux scènes. L'ellipse permet de sauter des événements sans importance afin de ne pas casser le rythme de l'action. (Ou au contraire de ne pas montrer un événement important pour accentuer un suspense, une sorte de frustration voulue).

- **Le flash-back** : “retour en arrière”. On l'utilise en général pour figurer ou représenter le souvenir d'un personnage, ou pour raconter une action s'étant déroulée avant la scène que nous sommes en train de lire.³²

9. Comment travaillé avec la BD :

Il doit comprendre la BD à partir de l'image, du dessin, de développer l'expression orale. En d'autres termes, l'enseignant pousse ses apprenants à introduire le document. L'enseignant vise à un entraînement en compréhension orale et écrite pour réaliser l'expression orale : raconter une histoire selon différents points de vue, chercher un titre, imaginer ce qui se passe avant et ce qui se passera après. L'enseignant propose aux apprenants d'imaginer le contenu des bulles, trouver le mot de la fin, d'enrichir son vocabulaire.

L'enseignant passe à l'expression orale, pour but de développer la créativité des apprenants. Par exemple, l'apprenant est possible de jouer la scène originale de la bande dessinée, ou celle inventée par lui.

10. Les avantages de la BD :

La bande dessinée facilite aux apprenants l'entrée dans la lecture autonome et elle devient par la lecture plaisir. Les apprenants face des difficultés à la lecture, cela reste un moyen plus facile de pratiquer la lecture autonome.

On peut trouver la bande dessinée aussi dans le théâtre, elle est un outil consacré pour l'étude de dialogue dont elle use exclusivement.

³² <http://LECOINDESBULLE.BLOGSPOT.CA//2007/03/LEVOCABULAIREDELABANDEDESSINE.HTML>.
LE 6 Avril 2016 à 21 :20

La bande dessinée peut considérer comme un point de départ de projet d'écriture ; on peut donner un exemple de l'écriture de dialogues, l'exercice demande à l'apprenant d'écrire les paroles des personnages en prenant compte de l'information visuelle (attitudes, personnages, décors...etc.).

Conclusion :

Nous concluons de ce chapitre que la bande dessinée est un support qui prend l'apprenant à apprendre le français. Grâce à elle l'enseignant peut créer une relation intime avec ses apprenants et peut établir une confiance qui favorise le plaisir d'enseignement /apprentissage.

Notre objectif principal à travers la BD est d'encourager l'apprenant à apprendre la langue avec tout ce que cela prend comme compétences. La stratégie est donc de suivre les difficultés de l'apprentissage.

La BD est un monde merveilleux pour l'apprenant grâce à ses bulles riches en énoncés et en personnages, c'est l'une des grandes motivations dans l'apprentissage de la langue étrangère où il peut plonger dans ce monde qui réalise son goût et qui lui permet de suivre ses cours et réussir dans sa scolarité.

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE I

L'EXPERIMENTATION

Introduction :

Pour la véracité de notre recherche, nous avons spécialisé ce chapitre pour l'étude de terrain. Du côté, nous avons assisté à des séances d'apprentissage de compréhension orale avec les apprenants dans une école primaire, de l'autre côté, nous avons distribué un questionnaire aux enseignants.

Nous avons assisté dans une classe de langue à des séances d'apprentissage pour voir comment utiliser le support BD dans la séance de la compréhension orale. Et nous avons distribué un questionnaire administré à 13 enseignants de français du primaire, qui pourrait nous aider à nous placer par rapport aux buts de notre modeste recherche. Nous avons donné le temps nécessaire aux enseignants questionnés pour qu'ils puissent répondre de manière précise à nos questions.

Notre présence à l'établissement nous a permis de converser avec les enseignants de français tout en expliquant leurs travaux et les difficultés rencontrées à l'école.

1. Description du corpus :

1.1. Terrain et public :

Dans ce présent chapitre, nous nous sommes intéressées aux apprenants et aux enseignants du FLE au même temps. Nous avons choisi une école primaire qui se trouve dans la commune d'Ouled Djellal de la wilaya de Biskra, nous avons choisis l'école «Ibn Kheldoun » en vue d'assister à des cours de français dans une classe de 3^{ème} année primaire. Cette école compte (13) classes (il ya 3 classes pour la 3^{ème} année et une classe pour les autres niveaux)). Il nous était plaisant de participer plusieurs fois avec cette classe et son enseignant.

Le deuxième volet de notre enquête concerne le questionnaire que nous avons distribué aux enseignants de français dans quelques écoles primaire dans la commune «d'Ouled Djellal ».le questionnaire que nous avons distribué compte 13 questions concernant le cadre générale de notre travail de recherche.

1.2. Description de la classe :

Nous avons remarqué que la classe est propre et vaste et le nombre d'apprenants est de trente cinq ; (17) filles et (18) garçons, leur âge varie entre 10 et 12 ans car il ya 4 redoublants de l'année (4 garçons) assis deux par deux. Le niveau de la classe est généralement moyen ; les apprenants étaient gentils et vivants.

2. Séance d'apprentissage par la bande dessinée :

Notre choix s'est porté sur l'école d'« Ibn Kheldoun », nous avons assisté dans la même journée à une séance de la compréhension orale avec les apprenants de la 3^{ème} année primaire et avec le support BD sans participer aux activités faites.

En ce qui concerne l'enseignant, nous l'avons choisi selon sa disponibilité, sa conscience professionnelle, et son expérience qui est proche de 32ans, c'est un homme qui dépasse les 53 ans. En peut noter aussi que cet enseignant travaille avec les 3 niveaux (3^{ème} AP ,4^{ème} AP ,5^{ème} AP), il suit et accompagne ses apprenants tout au long de leur parcours scolaire ; c'est-à-dire dès la 3^{ème} AP jusqu'à ma 5^{ème} AP.

La mérite revient a ses apprenants qui par leur volonté ont pu suivre la leçon présentée.

2.1. Déroulement de la séance de compréhension orale :

2.1.1. Moment d'activation des connaissances antérieures (les pré-requis) :

L'enseignant demande à ses apprenants d'ouvrir le livre sur la page 08, il pose des questions en rapport avec le thème de la leçon pour but d'attirer l'attention des apprenants :

- Combien de vignettes y a-t-il ?
- Combien de personnes ya-t-il ?
- Ou sont-ils ?
- Que porte-t-il ?

Il a présenté au tableau les mêmes vignettes qui sont dans le manuel mais avec des grandes images qui attire l'attention des apprenants plus que l'illustration du livre.

L'enseignant fait un rappel de la séance de compréhension orale précédente qui porte le thème « se présenter », il précise un temps pour la vérification des prés requis et un temps pour la lecture et relecture ; il lit la BD et demande aux apprenants de la suivre attentivement puisque c'est une séance de compréhension orale et beaucoup plus pour connaître comment lire un BD.

2.1.2. Moment de la découverte : (mise en contact avec un texte orale ou un support visuel) :

Au moment de la première écoute, l'enseignant a demandé à ses apprenants d'observer le contenu de la BD en répondant à des questions d'ordre général : Qui parle ? A qui ? combien y a-t-il des personnes ? Ou sont-ils ? que font-ils ? La majorité des apprenants répondaient avec des mots simples : c'est Manil, c'est Amina, ils sont dans la cour.

Les apprenants ont commencé à répondre aux questions posées, ils ont fait appel à leurs prés requis puisqu'ils ont déjà vu la BD dans le premier semestre.

2.1.3. Moment d'observation méthodique (analyse du texte oral ou support visuel) :

L'enseignant demande aux apprenants de suivre l'explication, il fait une lecture du contenu des bulles de la BD plusieurs fois en respectant l'intonation et en joignant le geste et la mimique à la parole pour faciliter la compréhension. Il pose des questions qui peuvent aider

l'apprenant à comprendre : comment s'appellent les personnages ? Que montrent Manil à Amina avec son doigt ? comment trouve-t-elle l'école ?

Les apprenants font des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu. Donc l'enseignant est intéressé à l'aspect visuel de la BD avant de réaliser le sens des bulles puisqu'il a commencé par poser des questions sur les images, le nombre des vignettes, les personnages pour but de passer aux bulles et aux paroles des personnages.

2.1.4. Moment d'évaluation :

L'enseignant reprend partie par partie les échanges verbaux de la saynète et fait répéter les répliques aux apprenants. Il leur demandait de faire des groupes qui se composent de 2 élèves et de passer sur l'estrade pour jouer la BD partie par partie, et pour corriger leur prononciation au fur et à mesure (jeu de rôles).

Il demande de faire actualiser toute la saynète en utilisant les prénoms des élèves de la classe pour faire participer le plus grand nombre d'élèves possibles.

Ex (1) :

- * Bonjour ! je suis Maria, et toi ?
- * Salut ! Moi, je m'appelle Mohamed.

Ex (2) :

- * Regarde Maria ! c'est notre nouvelle école.
- * Oui ! comme elle est belle !

3. Interprétation de résultat obtenu :

Tout au long de cette séance d'apprentissage nous avons remarqué que les apprenants étaient vraiment attirés par la bande dessinée.

On remarque que les apprenants étaient motivés par les dessins, les couleurs, ils voulaient lire la bande dessinée et d'interpréter les rôles des personnages avec un grand plaisir grâce aux caractères amusants de la bande dessinée.

Conclusion:

A la fin de ce chapitre, nous pouvons dire que les bandes dessinées encouragent les apprenants à parler et à s'engager dans la conversation. Les bandes dessinées déclenchent les échanges oraux, ces derniers sont importants pour l'apprentissage du FLE.

Dans l'expérimentation de la BD, nous pouvons dire que cette activité peut créer chez les apprenants l'enthousiasme pour intervenir et parler en FLE. Donc, l'enseignant doit proposer certaines activités interactives aux apprenants pour obtenir une classe de langue active.

CHAPITRE II

PRESENTAION ET INTERPRITATION DU QUESTIONNAIRE

Introduction :

Pour bien mener notre travail de recherche qui consiste à vérifier l'impact des bandes dessinées en classe de FLE. Nous avons choisi de faire une petite enquête à travers l'observation des apprenants de la troisième année au primaire d'Ibn KHeldoun à Ouled Djellal. Nous essayerons dans ce chapitre de montrer les points essentiels de notre recherche et analyser le questionnaire destiné aux enseignants pour obtenir beaucoup d'informations concernant notre travail de recherche.

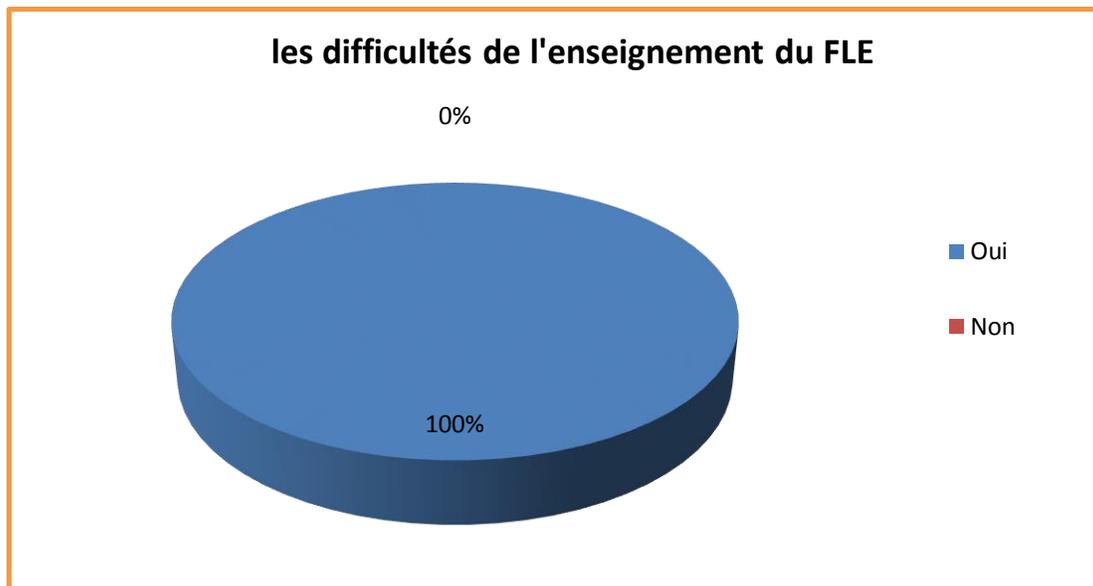
L'analyse des résultats obtenus :

1) les difficultés de l'enseignement du FLE :

- La question posée : dans votre parcours d'enseignement, trouvez vous des difficultés quand vous enseignez le FLE ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquence en %
Oui	13	100%
Non	00	00%
Total	13	100%



Analyse:

D'après cette question, nous remarquons qu'il existe des difficultés au niveau de l'enseignement de français langue étrangère. La majorité des enseignants affirment qu'ils éprouvent des difficultés dans l'enseignement du FLE.

Commentaire :

A partir de l'analyse de cette question, nous n'observons que tous les enseignants ont des difficultés dans leur enseignement du FLE ce que désigne que tous les enseignants du FLE à l'école primaire ont des problèmes à plusieurs causes, parmi les :

-Les apprenants n'utilisent pas la langue française, ils ne parlent pas et ne communiquent pas.

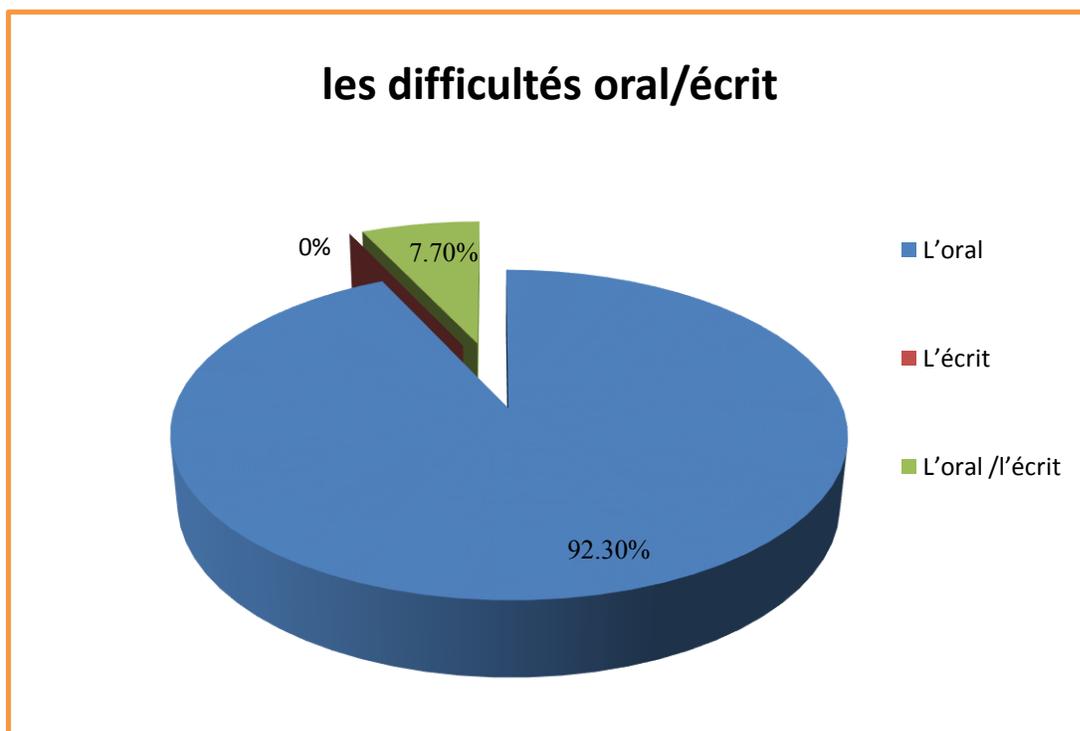
-Les parents n'encouragent pas ces enfants à apprendre la langue français.

2) Les difficultés oral /écrit :

-La question posée : a quel niveau résident ces difficultés ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquences en %
L'oral	12	92.30%
L'écrit	00	00%
L'oral /l'écrit	1	7.70%
Total	13	100%



Analyse :

A partir de cette question, on trouve que 92,30% des enseignants trouvent des difficultés au niveau de l'oral. Tant que 7,70% trouvent des difficultés au niveau de l'écrit.

Commentaire :

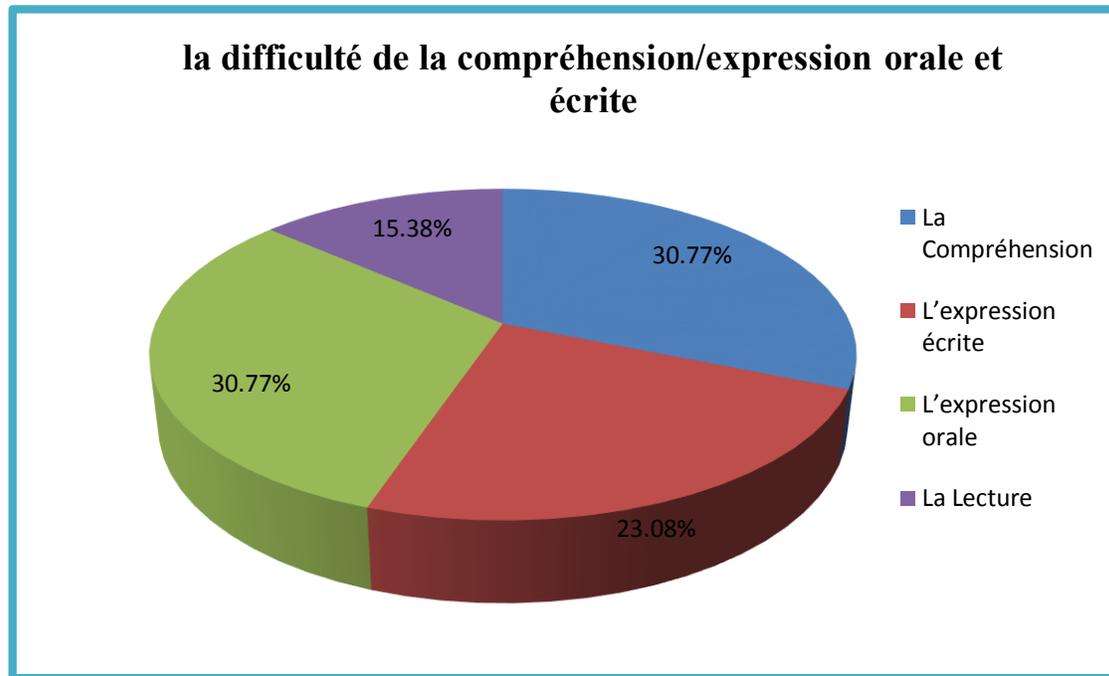
D'après l'analyse de cette question, nous constatons que la majorité des enseignants confrontent des difficultés au niveau de l'oral ce que signifie que l'apprentissage de l'oral n'est pas facile et que l'enseignant doit faire des efforts pour motiver ces apprenants (des supports qui aide a la motivation).

3) La difficulté de la compréhension/ expression orale et écrite :

-La question posée : Vos apprenants confrontent des difficultés dans ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquences en %
La Compréhension	4	30.77%
L'expression écrite	3	23.08%
L'expression orale	4	30.77%
La Lecture	2	15.38%
Total	13	100%



Analyse :

Pour cette question, 30.70 %des enseignants confirment que les apprenants trouvent des difficultés dans la compréhension. Le même pourcentage pour l'expression orale ; ensuite viennent l'expression écrite avec 23 .08 % et la lecture avec 15.38%.

Commentaire :

La majorité des enseignants interrogés pensent que l'origine des difficultés de leurs apprenants est le facteur à la fois de celui de la compréhension et de l'expression orale (30.70%), ensuite viennent l'expression écrite et la lecture.

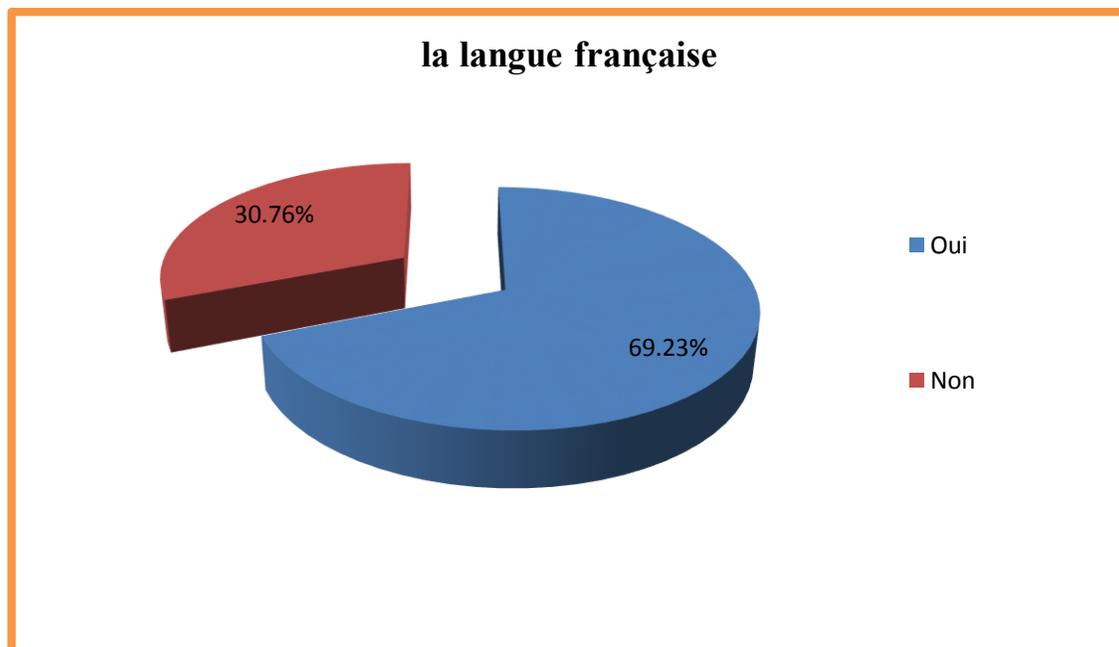
Nous pouvons constater que la cause principale des difficultés qui a un rapport directe avec les enseignants du FLE qui n'accordent pas l'attention au choix des supports et des documents qui peuvent motiver les apprenants. Et le manuel scolaire qui ne présente pas des bonnes

qualités des supports qui doivent contenir des sujets intéressants visée a motivé les apprenants.

4) La langue française :

-La question posée : pensez-vous que vos apprenants s'intéressent à apprendre la langue française ?

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquence en %
Oui	9	69.23%
Non	4	30.76%
Total	13	100%



Analyse :

En ce qui concerne les réponses de cette question ,69.23% des enseignants trouvent que leurs apprenants s'intéressent à cette langue. En revanche, 30.76% voient que les apprenants ne s'intéressent pas à cette langue.

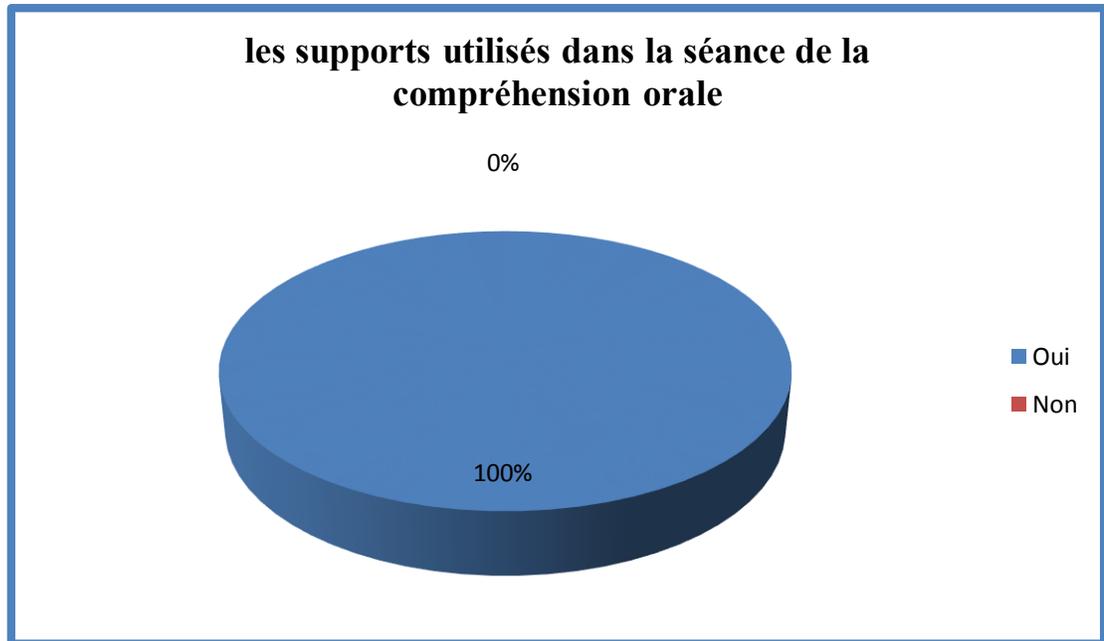
Commentaire :

D'après la réponse des enseignants, nous pouvons dire que les apprenants sont arrangés à apprendre la langue française parce que c'est une nouvelle langue pour lui, ils ont envie de la découvrir. Donc, l'enseignant doit faire des efforts pour aider les apprenants à découvrir ce nouveau monde en leur donnant l'occasion de développer toutes leurs ressources.

5) Les supports utilisés dans la séance de la compréhension orale :

-La question posée : En ce qui concerne la compréhension de l'oral, utilisez-vous des supports pour travailler cette compétence ?

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquence en %
Oui	13	100%
Non	0	00%
Total	13	100%



Analyse :

A partir de la réponse de cette question, nous constatons que tous les enseignants interrogés ont répondu par l'affirmatif sur l'utilisation des supports didactiques dans la séance de la compréhension orale.

Commentaire :

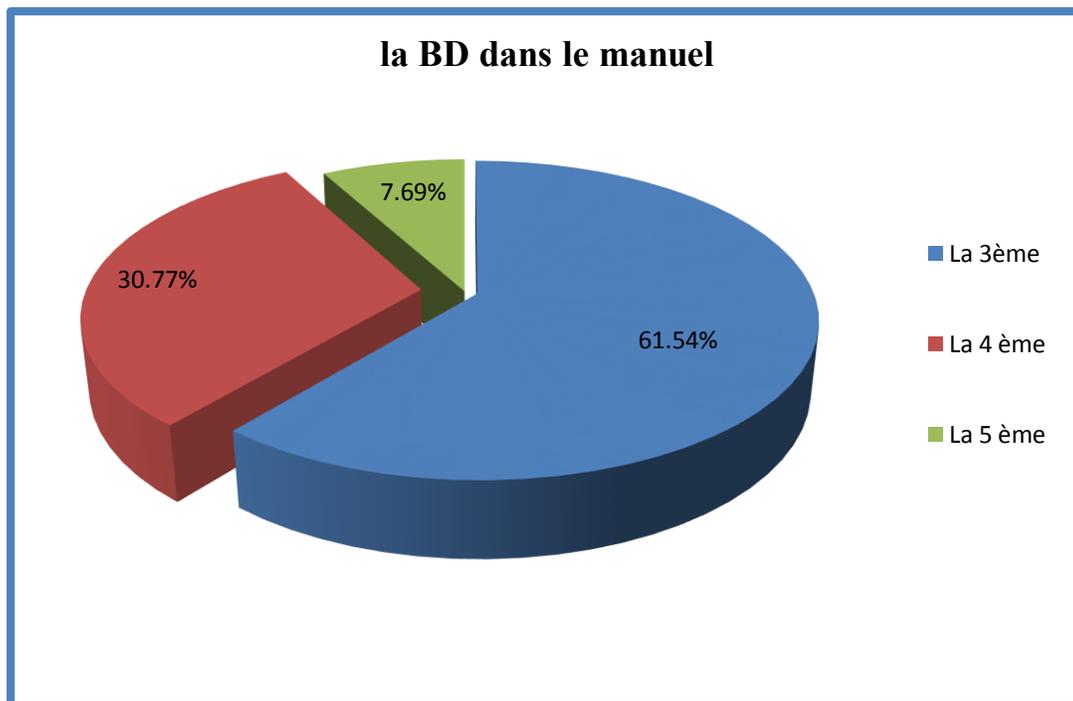
D'après l'analyse des réponses concernant les supports qui sont utilisés pour travailler la compétence de la compréhension orale, l'ensemble des enseignants interrogés déclarent qu'ils utilisent des supports didactiques pour faciliter la compréhension parmi les : la bande dessinée, les images, les gravures, les saynètes, la projection des vidéos, les films, le matériel concret.

Les enseignants déclarent qu'il faut diversifier les supports et qu'il faut chercher d'autres outils pour motiver l'apprenant.

6) La bd dans le manuel :

-La question posée : La BD, est-elle suffisamment présentée dans le manuel du FLE ?

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquences en %
La 3 ^{ème}	8	61.54%
La 4 ^{ème}	4	30.77%
La 5 ^{ème}	1	7.69%
Total	13	100%



Analyse :

Pour cette question, nous trouvons que 61.54 % des enseignants ont précisé que la BD est suffisamment présentée dans le manuel de la 3^{ème} AP alors que 30,77 % des enseignants ont répondu que la bande dessinée est suffisamment présentée dans le manuel de la 4^{ème} AP .Le reste 7.69 % choisit la 5^{ème} AP.

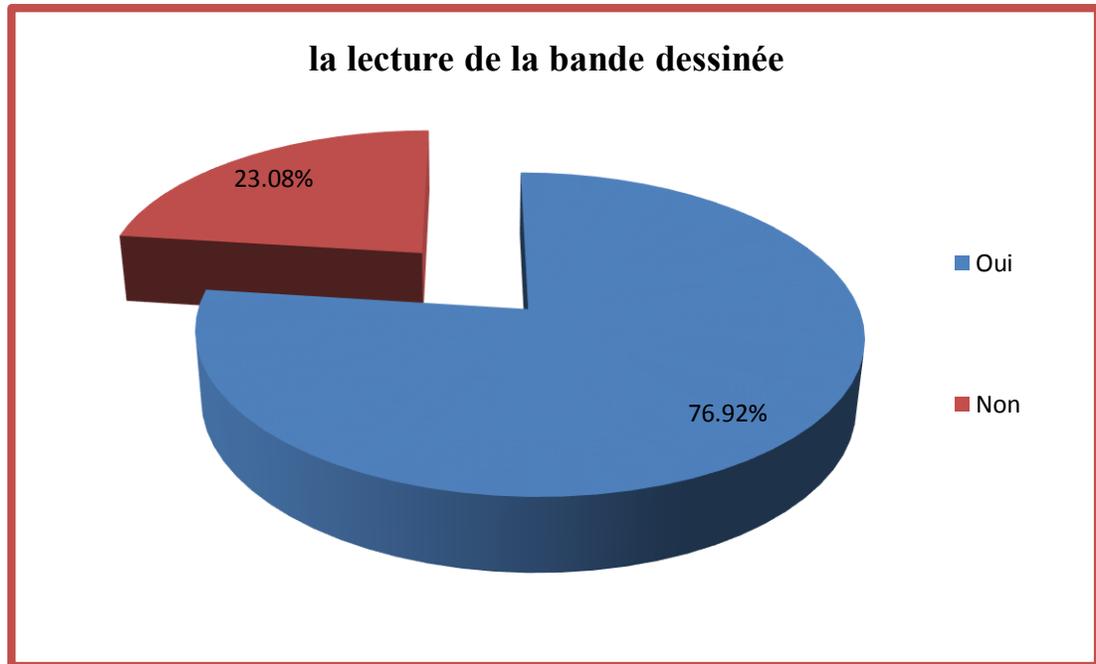
Commentaire :

D'après les réponses obtenues, nous constatons que la bande dessinée est suffisamment présentée dans le manuel de la 3^{ème} année primaire et la 4^{ème} année primaire alors que dans la 5^{ème} année il y a un grand manque dans son programme.

7) La lecture de la bande dessinée :

-La question posée : Est-ce que vos apprenants en tant que des enfants, aiment-ils lire les BD ?

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquence en %
Oui	10	76.92%
Non	3	23.08%
Total	13	100%



Analyse :

En ce qui concerne les réponses à cette question ,76.92 %des enseignants voient que les apprenants aiment lire les BD. En revanche ,23.08 %des enseignants ont dit que les apprenants n'aiment pas lire la bande dessinée.

Commentaire :

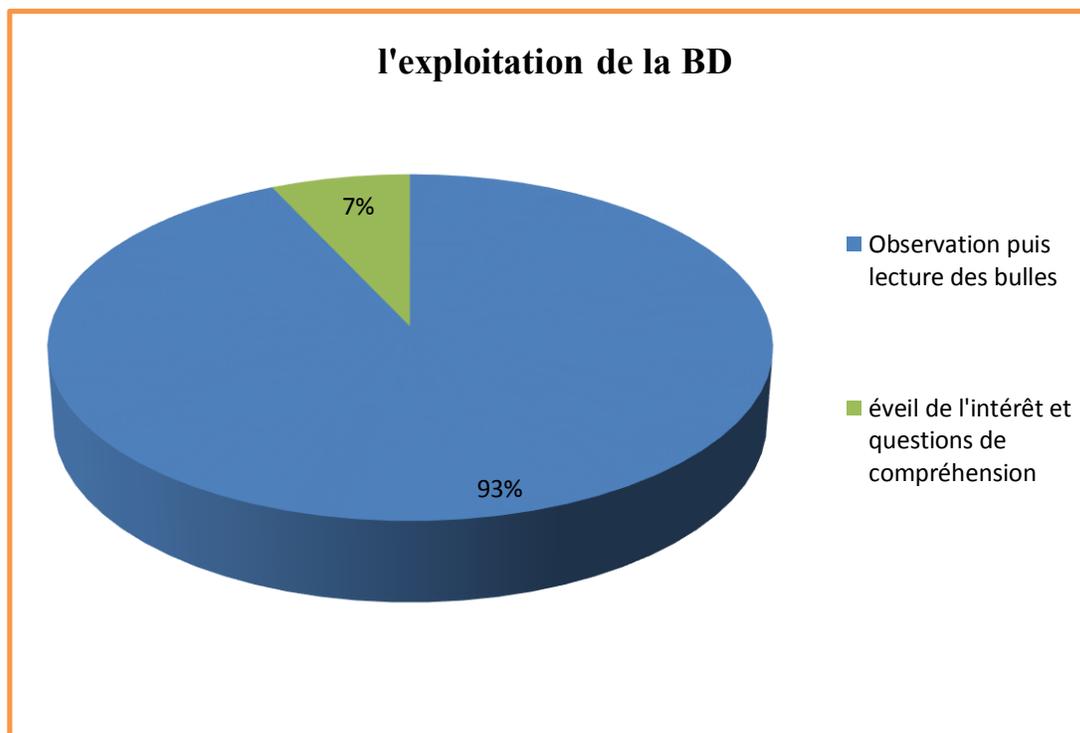
Suivant les résultats obtenus, sur 13 enseignants 10 d'entre eux ont répondu par oui, ce qui confirme que les apprenants en tant que des enfants aiment bien lire les BD, alors que le reste qui sont à nombre de 3 a répondu le contraire.

8) L'exploitation de la BD dans la séance de la compréhension

Orale :

La question posée : Comment vous exploitez la BD dans la séance de la compréhension orale? Et quel est le travail que vous faites particulièrement, avec les apprenants sur l'image?

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquence en %
Observation puis lecture des bulles puis répéter pour mémoriser les dialogues	12	92.30
un éveil de l'intérêt, mettre l'apprenant face à la BD lui donner des questions pour vérifier sa compréhension	1	7.70
Totale	13	100%



Analyse :

D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que 92.30% des enseignants commencent par l'observation puis la lecture des bulles. Alors que 7.70% des enseignants nous ont répondu qu'ils exploitent la BD comme suit : ils commencent par un éveil de l'intérêt, mettre l'apprenant face à la BD puis ils posent des questions pour vérifier la compréhension de ses apprenants.

Commentaire :

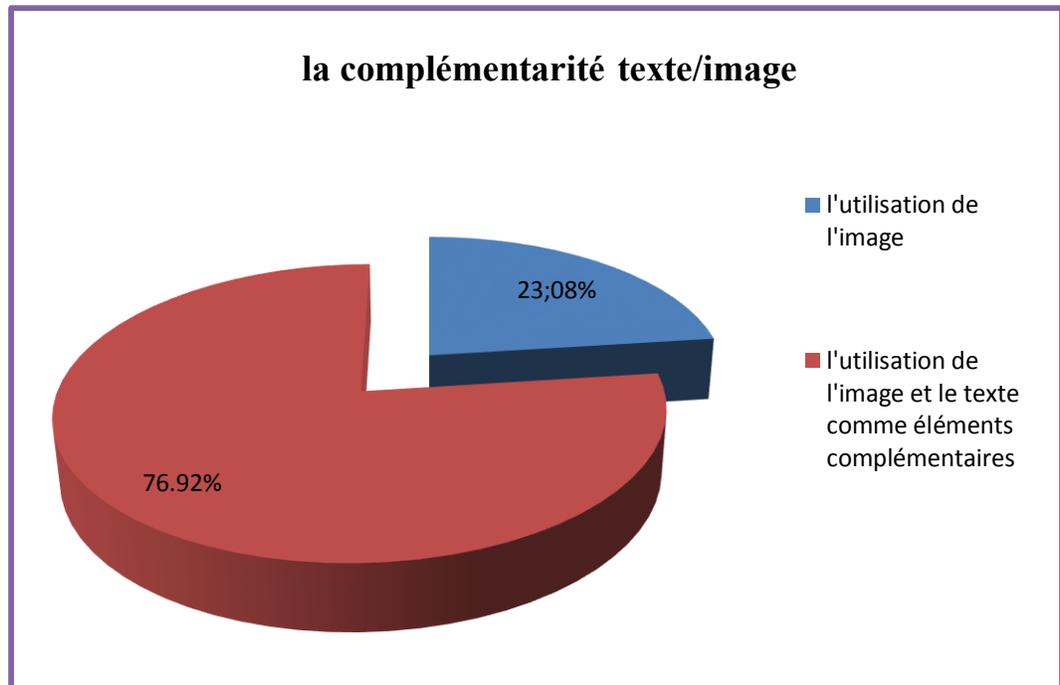
Pour la plupart des enseignants, l'exploitation de la BD commence par une observation générale des bulles, puis une observation détaillée suivie par des questions pour vérifier la compréhension des apprenants.

Cela nous montre que les enseignants sont conscients de la manière d'exploiter la BD en classe de 3^{ème} année primaire.

9) La complémentarité texte /image :

La question posée : est ce que vous basez sur l'image, ou utilisez vous images et textes comme éléments complémentaires ?

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquence en %
L'utilisation de l'image dans la séance de la compréhension orale.	3	23.08%
L'utilisation de l'image et le texte comme élément complémentaires.	10	76.92%
Total	13	100%



Analyse :

Sur 13 enseignants, 76.92% d'entre eux nous ont dit qu'ils se basent sur l'image seulement. Alors que 23.08 % des enseignants affirment qu'ils utilisent l'image et le texte comme élément complémentaire.

Commentaire :

En ce qui concerne les réponses à cette question ; nous observons que la majorité des enseignants utilisent l'image et le texte d'une manière complémentaire car, selon eux les apprenants n'ont pas un bagage linguistique donc il doit oraliser le texte de la BD et à l'aide de l'image l'apprenant va comprendre la leçon.

10) La motivation par la BD :

-La question posée : pensez-vous que la BD est un facteur motivant pour les apprenants ?

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquence en %
Oui	12	92.31%
Non	1	7.69%
Total	13	100%



Analyse :

Dans cette question, la plupart des enseignants ont répondu par l'affirmatif ; 12 enseignants (92.31%), alors qu'un seul enseignant répondre le contraire.

Commentaire :

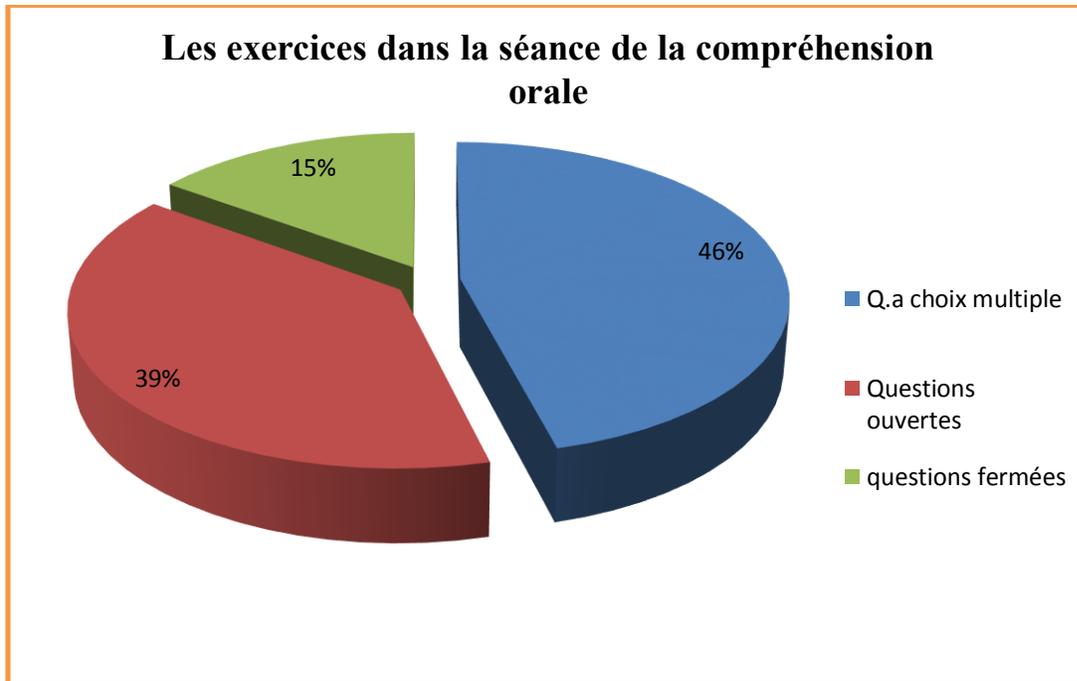
Pour cette question, la majorité des enseignants affirment que la bande dessinée est un support motivant par excellence pour l'enseignement /apprentissage par rapport à son caractère amusant et distrayant.

Contrairement, un seul enseignant pense que la bande dessinée ne motive pas les apprenants.

11) Les exercices dans la séance de la compréhension orale :

Quels genres d'exercices faites-vous pour évaluer la séance de compréhension orale ?

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquence en %
Questions ouvertes	2	15.39
Questions fermées	5	38.46%
Questions à choix multiple	6	46.15%
Total	13	100%



Analyse :

D'après les résultats obtenus ; les réponses de cette question montrent que 46% des enseignants utilisent des questions à choix multiple pour tester la compréhension des apprenants. Alors que 39% des enseignants utilisent des questions ouvertes. Enfin, 15% des enseignants préfèrent d'utiliser des questions fermées.

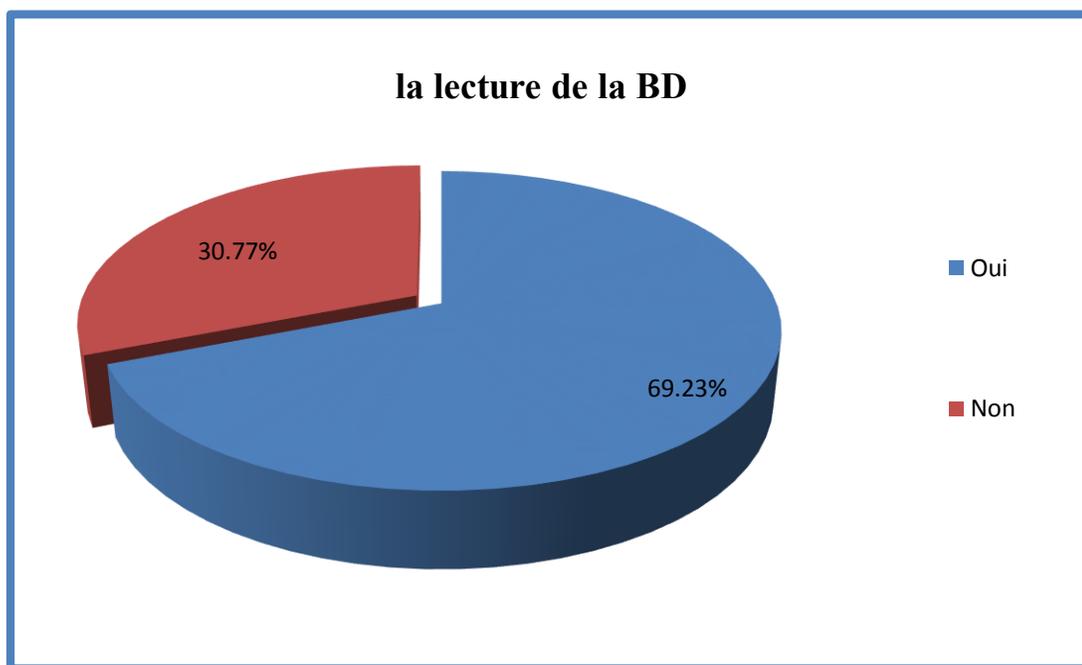
Commentaire :

A partir des résultats obtenus, la majorité des enseignants utilisent des questions à choix multiple pour l'évaluation de la séance de compréhension orale, parce que les apprenants de la 3^{ème} année primaire n'ont pas de bagage linguistique ils sont des débutants.

12) La lecture de la BD :

12-La question posée : est ce que vous incitez vos apprenants à lire les bandes dessinée ?

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquence en %
Oui	9	69.23%
Non	4	30.77%
Total	13	100%



Analyse :

Pour cette question, nous trouvons que sur 13 enseignants, 9 enseignants (69.23%) d'entre eux affirment qu'ils demandent à leurs apprenants de lire la bande dessinée tandis que les 4 (30.77%) qui restent ne demandent plus.

Commentaire :

A partir des résultats obtenus, la majorité des enseignants affirment qu'ils incitent à leurs apprenants à lire la bande dessinée ; ils précisent qu'ils utilisent des bandes dessinées motivant selon leur choix et la plus bénéfique pour eux.

Conclusion :

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que grâce à notre travail sur le terrain et à l'appui des résultats obtenus, nous sommes arrivés à confirmer nos hypothèses de départ que la bande dessinée est un support pédagogique motivant par excellence pour l'apprentissage de la langue française.

Nous remarquons aussi que la plupart des enseignants sont pour l'utilisation de la bande dessinée en classe et qu'ils affirment qu'elle occupe une grande place dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

A la fin, cette deuxième partie nous permet de connaître les difficultés qui confrontent les jeunes apprenants et d'exploiter l'utilité de ce support pédagogique dans l'appropriation de la compréhension orale.

Compte rendu de la situation :

A partir de ce que nous avons exposé auparavant, on peut dire que l'acquisition de l'oral chez les apprenants du FLE est une opération relativement difficile et que seuls les enseignants expérimentés et efficace peuvent aider leurs apprenants à construire beaucoup d'apprentissages significatifs du FLE, comme ils peuvent améliorer le niveau de leurs apprenants à l'oral en les impliquant dans des activités attrayantes en leurs proposant des situations d'apprentissages leur permettant de participer, d'interagir de collaborer en vue d'améliorer leurs niveaux notamment à l'oral.

Au terme de cette expérience, nous pouvons dire que les enseignants ont donné leurs réponses suivant le niveau de leurs apprenants vis-à-vis de la problématique de l'interaction verbale en classe de FLE. Par contre. Ils ont proposé des activités qui peuvent motiver et stimuler l'apprenant à s'engager dans un échange oral.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale :

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tenté d'atteindre notre objectif : celui de faire la bande dessinée un support didactique pertinent. Et nous avons essayé de mettre la lumière sur la compréhension orale à l'école primaire.

Il est évident que l'école primaire est le lieu par excellence où les apprenants peuvent acquérir un ensemble des acquis de base. En fait, apprendre une langue étrangère à l'école primaire représente le premier contact de l'apprenant avec cette nouvelle langue qui est différente de celle de sa langue maternelle, en n'oubliant pas que l'âge de l'enfance est très important dans la compréhension et la mémorisation des acquis.

Notre souci majeur à travers ce travail, était de voir comment la bande dessinée est utilisée à l'école primaire, et de savoir si elle est un bon support pour l'apprentissage de la compréhension orale.

De plus, à travers les commentaires réalisés et les résultats obtenus, nous avons trouvé que le problème majeur dans l'enseignement/apprentissage du FLE est la compréhension et que l'enseignant doit utiliser des supports variantes pour réaliser la motivation chez les apprenants et les encourager à apprendre et à comprendre.

En effet, nous pouvons exploiter des matériaux de travail qui peuvent aider les apprenants à apprendre .Nous avons essayé dans notre travail de présenter l'importance de la bande dessinée et son rôle dans l'enseignement du français.

L'enseignant doit travailler avec des supports visuels, comme l'image et la bande dessinée parce qu'elles attirent l'attention de l'apprenant, elles deviendront un objet de curiosité puis de compréhension. A cause de ça nous avons choisi le support BD parce qu'il ya une relation de complémentarité entre le texte et l'image.

La motivation des apprenants par leur enseignant fait partie des conditions de la réussite de la compréhension. Dans ce cas, le rôle de l'enseignant est de transmettre une manière donnée, de pousser et d'encourager les apprenants, et de mieux favoriser l'apprentissage.

Pendant notre expérience vécue et à travers notre recherche sur la bande dessinée, nous avons remarqué que l'exploitation de ce matériel offre de nombreux avantages, visant d'une part à motiver les apprenants en classe de FLE, et d'autre part de les former dans leur enseignement /apprentissage. Donc, la bande dessinée est un outil intéressant en vue du développement de la compétence de la compréhension orale. Elle constitue un véritable déclencheur de la motivation qui a une grande importance dans l'enseignement/apprentissage en générale, et en FLE en particulier.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

Références Bibliographiques

Ouvrages :

1. Abraham Andre Moles : la communication, in Jacqueline DANSET-LEGER : l'enfant et les images de littérature enfantine, ED, Pierre MARDAGA, Bruxelles, 1987, p.150.
2. CHESNAIS Marie Françoise : vers l'autonomie .l'accompagnement dans les apprentissages coll. Question d'éducation, Hachette Education, Paris, 1998, p : 73
3. Cuq Jean Pierre et Gruca, I, 2005.Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, France : presse universitaire de Grenoble.
4. DE KETELE Jean Marie : Apprentissage d'une langue étrangère/seconde parcours et procédures de construction du sens, De Boeck université, Bruxelles, 2000, p .06.
5. DELL H, HYMES : *Vers la compétence de communication*, Didier, Paris, 1991, p.184
6. Jean Pierre CUQ, Isabelle Gruca. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Presse universitaires de Grenoble, France, 2005, p:157.
7. E. Carette.2001 « mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère »in le français dans le monde. Recherches et applications. Janvier 2001, p128-132.Paris : clé international.
8. FREMION Yves : ABC de la BD, Casterman, Paris, 1983, p, 65.
9. GAUTHIER Madeleine : l'apport pédagogique de la bande dessinée, commission scolaire Des chutes de la chaudière.
10. HENAULT, Anne, *Questions de sémiotique*, PUF, France, novembre 2002, P.155.
11. HUMBOURT LALAN.A.M: *L'image dans la société contemporaine*, DENOEL, 1981, p, 33.
12. -Jean François Michel: les 7 profils d'apprentissage pour former et enseigner, éd. d'organisation, Paris, 2005, p : 48.
13. Jean Pierre CUQ, Isabelle Gruca. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Presse universitaires de Grenoble, France, 2005, p:157.

14. L'hote .E .Enseigner l'oral en interaction : percevoir, écouter, comprendre, Paris, France ; Hachette, 1995, p : 70.
15. MARTINE Joly : l'image et son interprétation, Nathan, 2002, p25.
16. Patrice GENTILHOMME, Lire et écrire : La B.D. à l'école, CDDP d'Indre-et-Loire, 1994, p. 8.
17. PEYROUTET Claude : la pratique de l'expression écrite, NATHAN, Paris, 1991, p26.
18. ROLAND, Barthes, La rhétorique de l'image, en ligne, disponible sur : http://www.valeriemorignt.net/.../Roland_Barthes_rhétorique_imagePDF. consulter le : 29/04/2016 à 16:30, p. 04.
19. Yamina Mehdadi, université Abdelhamid Ibn Badis, Algérie, Khédidja Mokadem, université de Sidi Bel Abbes, Algérie, l'apport de la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale chez les apprenants de Fle, 138.

Dictionnaires :

1. Robert Jean Pierre : dictionnaire pratique de didactique du Fle, ophrys, paris, 2008.
2. Robert Jean Pierre : dictionnaire pratique de didactique du Fle, ophrys, paris, 2002.
3. Cuq.j.p Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, clé international, Paris, 2003.
4. Jean Dubois et (al).dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, France, 1994.

Mémoires :

1. Benchamal FARLEK, *L'enseignement de l'oral dans les centres extrascolaires* (mémoire de magister), Université Mentouri- Constantine, 2007, p.35.
2. BOUSBIH Ouahiba, FAMAM Chafika(directeur),La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de la compréhension orale en

3. classe du FLE, Cas des apprenants de la 3^{ème} AP a El Oued, mémoire de master, université Mohamed Kheider, Biskra,2001,p.23-24.
4. BOULMAIZ Assia, Dr BENZEROUAL Tarek, la bande dessinée: un véritable déclencheur de la motivation scolaire dan L'E/A de la compréhension de l'écrit en classe de FLE. Cas des apprenants de la 5^{ème} année primaire, école d'OKba Ibn Nafaa (Skikda), mémoire de Master, Université El hadj Lakhdar, Batna, 2012/2013, p11-12.

Sites resources:

1. [http://www.larousse.fr/encyclopedie/bande dessinée](http://www.larousse.fr/encyclopedie/bande_dessinee). Le 6Avril 2016 à 18 :06.
2. <http://LECOINDESBULLE.BLOGSPOT.CA//2007/03/LEVOCABULAIREDELABANDEDESSINE.HTML>. LE 6 Avril2016 à 21 :20.

Revue :

1. Jean- François Caron, « L'ABC de la BD du QC »une : revue de l'actualité littéraire, lettres québécoises, n°142,2011, p.13, article disponible à l'adresse : <http://id.erudit.org/iderudit/64652ac>, consulté en ligne le : 25/04/2016 à 22 :40.

Manuel scolaire :

1. Le manuel de 3^{ème} année primaire.

ANNEXES



Questionnaire :

Ce questionnaire est destiné aux enseignants de langue française au cycle primaire. Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire qui fait l'objet d'un travail de recherche sur : « La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de compréhension orale en classe du FLE ». Cas des apprenants de la 3^{ème} année primaire à Ouled Djellal. Biskra.

1- Dans votre parcours d'enseignement, trouvez-vous des difficultés quand vous enseignez le FLE ?

-Oui

-Non

2- A quel niveau résident ces difficultés ? Au niveau de :

-l'oral

- l'écrit

3- Vos apprenants confrontent des difficultés dans ?

-la compréhension

- l'expression écrite

-l'expression orale

-la lecture

4- Pensez vous que vos apprenants s'intéressent a apprendre la langue française ?

-Oui

-Non

5 En ce qui concerne la compréhension de l'oral, utilisez-vous des supports pour travailler cette compétence ?

-Oui

-Non

Si oui, dites lesquels :

.....
.....
6- La BD, est-elle suffisamment présentée dans le manuel du FLE ?

-La 3^{ème}

-La 4^{ème}

-La 5^{ème}

7-Est-ce que vos apprenants en tant que des enfants, aiment-ils lire les BD ?

- Oui

- Non

Si c'est oui, pourquoi a votre avis ?

.....

**8- Comment vous exploitez la bande dessinée dans la séance de la compréhension orale ?
Et quel est le travail que vous faites particulièrement avec les apprenants sur l'image ?**

.....
.....

9-En travaillant sur la BD, est ce que vous basez sur l'image, ou utilisez vous images et textes comme éléments complémentaires ?

-Oui

-Non

10 Quels genres d'exercices faites-vous pour évaluer la séance de compréhension orale ?

.....
.....

11 Pensez-vous que la BD est un facteur motivant pour les apprenants ?

Si oui, dites comment ?

.....

12- Est ce que vous incitez vos apprenants à lire les bandes dessinée ?

-Oui

-Non

